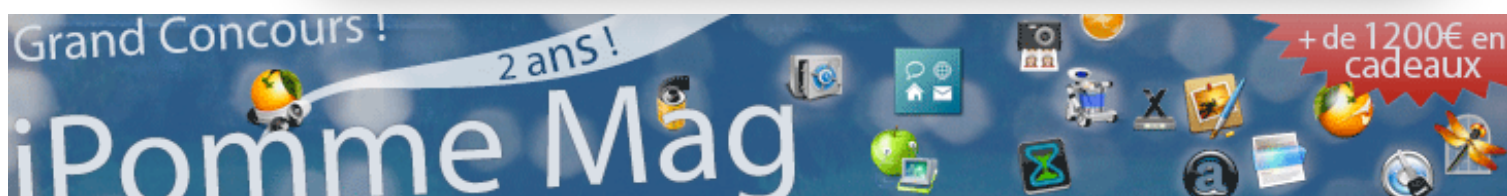


iPomme Mag

Le magazine Mac gratuit francophone avec actualité, tests, pas à pas...

Lecteurs vidéo

Le grand comparatif



[Pratique]

- Échanger des fichiers en réseau
- The Gimp IV



[Actualité]

- Snow Leopard disponible depuis le 28 août !

Sommaire



04. Actualité

11. Concours iPomme

Équipe

17. Dossiers

28. Tests

33. Pratique



Rédacteur en chef

Theo13

theo13@ipomme.info



Rédacteur en chef adjoint

iMat

imat@ipomme.info



Rédacteur

Alain

alain@ipomme.info



Rédacteur

Calam

calam@ipomme.info



Rédacteur

jft

jft@ipomme.info



Correcteur

TheBert

thebert@ipomme.info

Mentions légales

Ce magazine est protégé par la licence Creative Commons. Il ne peut être vendu ou modifié. Pour en savoir plus sur Creative Commons, visitez cette page :

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Si vous voulez des informations supplémentaires, consultez notre site (<http://ipomme.info>).



Editorial

Snow Leopard

Si la rentrée n'est jamais une période très joyeuse de l'année, Apple se permet en quelque sorte de déroger à la règle. En effet, la société a commercialisé fin août la version 10.6 de son système d'exploitation Mac OS X, aussi connue sous le sobriquet affectueux de Snow Leopard. Plusieurs possibilités s'offrent à l'utilisateur qui souhaite bénéficier de la puissance du dernier félin : la version de mise à jour à partir de Mac OS X 10.5 (Leopard) pour [29,00€](#) (licence un poste), [49,00€](#) (pack familial, soit 5 postes) ou même...[8,95€](#), via le programme spécial de mise à jour. Ou, pour citer la Pomme : « *Si votre Mac ou Xserve éligible acheté à partir du 8 juin 2009 n'est pas équipé de Mac OS X Snow Leopard, vous pourrez faire la mise à jour vers Mac OS X Snow Leopard pour 8,95 €.* ». Précisons d'ailleurs que les 9€ servent moins à payer l'OS que les frais de port.

Mais quid des utilisateurs de Mac OS X 10.4 (Tiger) ? Pas de panique, le Mac Box Set s'adresse – entre autres – à eux. Facturé [169,00€](#), le coffret inclut Snow Leopard (dont la licence coûte en fait 129,00€, comme Leopard en son temps), iLife '09 et iWork '09. Il s'agit donc d'une affaire intéressante, particulièrement pour les macusers qui ne disposeraient pas encore de ces suites logicielles quasiment incontournables. A vrai dire, il est tout à fait possible d'installer une version à 29€ sur 50 postes équipés de Tiger : Apple ne vend pas des versions différentes de Snow Leopard ; le système des packs repose donc entièrement sur l'honnêteté du client. Il va sans dire que nous encourageons nos lecteurs à acheter la version qui convient à leurs besoins.

Dès son lancement, le léopard des neiges a suscité un engouement non dissimulé de la part de la communauté Mac. Passé la boîte à l'aspect controversé (l'imposant félin recouvert de neige marquant la rupture avec les "X"

sobres des versions précédentes), l'OS contient nombre de nouveautés que nous avons abordées dans les numéros 21 et 22. Les développeurs [s'enthousiasment](#) sur le nouveau Xcode et le 64 bits ; les utilisateurs un peu moins confirmés testent le nouvel Exposé, les retouches du Dock et autres QuickTime X (qui [manque](#) pour l'instant de [flexibilité](#)). Pour autant, inutile de vous précipiter fébrilement sur le félin. En optant pour une installation un peu plus tardive, vous laissez le [temps](#) aux développeurs d'optimiser leurs applications pour le dernier OS d'Apple, et le soin aux *early adopters* d'essayer les premiers plâtres. Snow Leopard est la première pierre d'un édifice qui se construira sur des années ; la différence de fluidité avec 10.5 sera d'autant plus flagrante dès qu'Apple et les développeurs tiers auront achevé la transition de leur logithèque. Snow Leopard nécessite un matériel récent (processeur 64 bits, vraie carte graphique, etc) et des applications repensées (64 bits, prise en charge d'Open CL...) pour rugir au sommet de sa voix. Pardonnez les métaphores félines excessives, il semblerait que ce travers d'Apple soit un peu contagieux.

Mais ce n'est pas tout. Le 9 septembre prochain se tiendra un [special event](#) sans nul doute centré sur la musique. Il serait étonnant qu'Apple n'y présente pas la troisième génération d'iPod Touch et une nouvelle version d'iTunes embarquant des fonctionnalités "sociales" (la rumeur suggère une connectivité [Facebook](#)). On peut également imaginer que cette keynote soit l'occasion pour Steve Jobs de revenir sur le devant de la scène. C'est tout le mal qu'on lui souhaite !

Enfin, septembre est aussi un mois important pour iPomme. Le site et le forum ont eu le droit à un petit coup de ménage, afin de vous accueillir comme il se doit pour cette fournée 2009-2010 (quelques surprises sont par ailleurs en cours d'élaboration). Impossible par ailleurs de passer à côté du concours organisé à l'occasion des deux ans du magazine (voir article plus bas) et de ses nombreux lots...

Merci de votre fidélité, et bonne lecture !

- par iMat

Explosions d'iPhone : la saga de l'été

Apple, encensée pour son iPhone et iPod touch, connaît des heures moins festives en cette période estivale. Suite à quelques cas recensés de divers problèmes sur des iPhone, les médias, avides de faits divers et face au manque de communication d'Apple sur ces affaires, n'ont pas tardé à mettre ces informations à leur une. Attention : même si le présent de l'indicatif est employé dans cette news, il serait de bon goût de lire les témoignages au conditionnel.

Les problèmes répertoriés ont commencé environ fin juillet par une histoire assez étonnante ayant pris place en Hollande. Un iPhone oublié sur le siège passager d'une voiture aurait mystérieusement pris feu. Il était facile de mettre en cause la surchauffe de la batterie due à l'exposition prolongée au soleil derrière les vitres de la voiture par une chaleur écrasante. Vu les circonstances, ni Apple ni l'opérateur mobile (T-mobile) n'ont accepté de prendre en charge cet incident.

Il s'ensuit un autre incident encore plus intrigant signalé début août. L'iPod touch d'une jeune anglaise de 11 ans a émis de drôles de bruits avant de laisser échapper de la fumée pour finalement exploser. Aucun dommage corporel n'est à déplorer, mais le père inquiet de la jeune fille a contacté le service AppleCare. Quelques jours plus tard, ce dernier a reçu un courrier d'Apple proposant une somme d'argent contre un silence complet sur cette affaire.

La proposition jugée exécrable sera déclinée, et l'histoire soumise à la presse par le père de la jeune fille qui souhaitait se faire rembourser l'appareil.

Malgré toute les questions posées à Apple sur cette affaire, la firme décide de s'enfermer dans le mutisme.

Quelques jours plus tard, on relate des problèmes d'écran sur les iPhone. Le verre se fissure sur l'ensemble de sa surface sans pour autant arrêter le fonctionnement de l'appareil. Quatre cas ont pour l'heure été recensés :

Le premier cas est signalé à Aix - en Provence : deux adolescents, Romain et Delphine (18 et 17 ans), s'aperçoivent que l'iPhone 3G de Delphine acheté il y a deux mois se fissure au niveau de l'écran. Surpris, Romain prend en main l'iPhone pour constater la chose, et il reçoit alors un petit éclat dans l'œil. Par chance, il reçoit rapidement les premiers soins par sa mère (médecin nutritionniste) sur les conseils d'un ami ophtalmologiste.

Même si l'incident s'est révélé sans gravité, la mère de Romain (Marie-Dominique Kolega) décide d'appeler le SAV d'Apple, qui nie en retour toute possibilité qu'un iPhone se fissure ou explose (aucun cas similaire n'aurait été rapporté).

Explosions d'iPhone : la saga de l'été

Mécontente de la réponse d'Apple face à la situation qui aurait pu être plus grave, Marie-Dominique Kolega décide de conter l'histoire aux médias (La Provence) tout en songeant sérieusement à porter plainte contre Apple.

[Un second cas est relevé à Marseille](#) : un lecteur (Édouard) de La Provence contacte le quotidien après avoir lu l'histoire de Romain et Delphine. Il explique avoir vécu une situation similaire, tout en avouant cependant que son iPhone 3G avait subi une chute quatre mois auparavant. Le SAV d'Apple France répond qu'il ne peut prendre en charge un tel cas, l'accident ne pouvant être dû qu'au choc.

[Les troisième et quatrième cas](#) sont signalés au quotidien La Provence par un vendeur SFR de Marseille (qui a souhaité rester anonyme), toujours dans la continuité de l'histoire de Romain et Delphine.

Deux iPhone 3G ont été rapportés à la boutique, leurs écrans fissurés. Comme les autres, ils ne présentent aucun choc préalable et Apple n'aurait pas souhaité les prendre en charge.

Suite à ces événements anormaux et très (trop ?) médiatisés, la Commission européenne s'est emparée de l'affaire, afin de vérifier la dangerosité des iPhone et iPod touch. Ton Van Lierop, le porte-parole européen chargé des services de l'Industrie et des Entreprises, a ainsi affirmé qu'une enquête était en cours.

En dépit de ces incidents, il faut rappeler qu'Apple vend environ 5 millions d'iPhone par trimestre et que seuls quelques exemplaires semblent défectueux. Ces derniers sont apparemment des cas isolés. En tout cas, tout ceci n'enlève rien à la qualité de conception des millions d'autres appareils vendus. En ce qui concerne les iPhone et iPod qui explosent ou s'enflamment, tout laisse à penser à un problème de fuite des batteries qu'avaient déjà connu Apple et certains concurrents par le passé, les batteries de type lithium-ion étant réputées pour être plus performantes, mais aussi plus instables que d'autres types de batteries. Pour ce qui est des iPhone où les écrans se fissurent, l'explication la plus plausible à l'heure actuelle serait un défaut de structure qui exercerait des pressions anormales sur la vitre, provoquant avec le temps des fissures.

Toutefois, il reste étonnant que seule la région de Provence-Alpes-Côte d'Azur soit touchée par ce phénomène et que l'iPod Touch ait été épargné ; cela semblerait indiquer un lot d'iPhone défectueux ou un manque de précautions face au climat méridional (les produits électroniques en général n'aiment guère rester en plein soleil). Il n'est pas non plus exclu que certains individus aient voulu surfer sur le phénomène et ainsi attirer l'attention sur eux.

Le plus sûr à l'heure actuelle est de ne pas s'emporter à croire toutes ces spéculations, en l'absence de plus d'informations, ni céder à la paranoïa concernant le téléphone pommé. - **Calam**

Actualité

Mises à jour Apple

Apple a profité de ce mois d'août pour mettre Leopard à jour, ce dernier passant en version 10.5.8. Pour rappel, il s'agit de la dernière mise à jour avant Snow Leopard. La cure de jouvence du félin apporte des « corrections générales relatives au système d'exploitation, qui améliorent la stabilité, la compatibilité et la sécurité de votre Mac » (pour reprendre la légendaire consigne de la Pomme), ainsi que des corrections spécifiques concernant :



- Des problèmes de compatibilité et de fiabilité lors de la connexion aux réseaux AirPort.
- Un problème pouvant empêcher certaines résolutions d'écran d'apparaître dans les Préférences Système Moniteurs.
- Des problèmes pouvant affecter la fiabilité de Bluetooth.

Malheureusement, la mise à jour ne s'est pas déroulée sans mal pour tout le monde : certains utilisateurs rapportent un ralentissement important lors de la navigation sur internet lorsque leur portable fonctionne sur la batterie comme le relève [MacGeneration](#). Fort heureusement, Apple n'a pas tardé à réagir face à ce problème en proposant un correctif (mise à jour Airport) pour les machines concernées :

- MacBook 13,3 pouces : modèles de début 2007, début et fin 2008
- MacBook Pro 15 pouces : modèles de début 2008
- MacBook Pro 17 pouces : modèles de début et fin 2008

Dans la foulée, Apple en a profité pour proposer une mise à jour de sécurité pour Leopard et Tiger. Celle-ci, estampillée « Security Update 2009-004 » est recommandée à tous les utilisateurs et améliore la sécurité de Mac OS X (corrige notamment un souci pouvant affecter le serveur DNS BIND).

Enfin, Safari n'a pas été en reste puisque le butineur est passé en version 4.0.3. Cette dernière apporte principalement des corrections :

- Une amélioration de la stabilité pour les pages web utilisant la balise vidéo HTML 5 ;
- Une solution au problème empêchant certains utilisateurs d'ouvrir une session dans iWork.com ;
- Une solution au problème d'affichage du contenu web en fonction du niveau de gris et non de la couleur.

Comme d'habitude, les mises à jour s'effectuent via le module « Mise à jour de logiciels... » du menu « Pomme », nous recommandons tout de même de faire une sauvegarde de votre système, de préférence en le clonant, garantissant ainsi la protection de vos données en cas d'accident. - **Calam**

Actualité

MobileMe iDisk

Annoncée en même temps que la sortie de l'iPhone OS 3.0, lors de la WWDC 2009, l'application iDisk pour iPhone et iPod touch est officiellement disponible au téléchargement sur l'[App Store](#).

iDisk offre la possibilité... de parcourir le contenu d'un iDisk sur MobileMe. Il facilite l'accès au dossier public de l'utilisateur, ou à ceux d'autres abonnés MobileMe.

Pour ne rien gâcher, l'application permet l'ouverture des documents PDF, iWork 09, Office, ou encore les fichiers audio et vidéo pris en charge par l'iPhone. Il est même possible de les télécharger pour une consultation hors ligne.

L'application est téléchargeable gratuitement en version 1.0 ; il reste cependant impératif d'avoir l'OS 3.0 et un abonnement MobileMe. - **Calam**



WeloveMac JT

MacJT, le podcast technologique, jeune et dynamique réalisé par Matthieu Blanco (cf iPomme Mag n°20, rubrique Pratique), a pris fin après 28 épisodes seulement... pour mieux renaître par la suite ! En effet, une association avec le site Welovemac.net a donné naissance à un nouveau podcast du nom de WeloveMacJT.

Il s'agit d'une évolution majeure de MacJT, qui souhaite apporter plus de contenu et une expérience inédite aux auditeurs. Les horaires de diffusion du podcast restent inchangés, à savoir tous les dimanches soir à partir de 19 h 30. Bien entendu, le [lien](#) du podcast sur iTunes n'a pas non plus bougé, la réelle nouveauté se situant au niveau du nom et du programme.

Nous souhaitons donc une bonne continuation à Matthieu Blanco et Christophe Schmitt (auteur du site [Welovemac](#)).

Si vous souhaitez retrouver Matthieu Blanco dans un tout autre style, profitez également d'un peu de votre temps libre pour écouter le podcast technologique « [Le rendez-vous Tech](#) » dont Matthieu Blanco est régulièrement l'invité. Ce podcast, disponible sur iTunes, est tout aussi intéressant que WelovemacJT et d'un abord aisé pour les néophytes. - **Calam**

Actualité

Quatrième licence Mobile

Le mois d'août, et plus particulièrement le samedi 1^{er} août, est à marquer d'une croix sur le calendrier. Cette date pourrait signifier le début d'une vraie concurrence sur le marché de la téléphonie, grâce à l'arrivée de la quatrième licence mobile.

Si vous avez fini par ne plus y croire tant le feuilleton a duré, c'est désormais officiel depuis la fin juillet. Avec un petit jour de retard, le gouvernement a finalement publié au Journal officiel l'appel à candidatures pour l'attribution de la licence, pour la modique somme de 240 millions d'euros.

La date limite de dépôt des dossiers pour les candidats intéressés a été fixée au 29 octobre 2009 à 12 heures. La licence sera toutefois attribuée huit mois plus tard, tandis que les premières offres commerciales du 4^e opérateur sont attendues pour 2011.

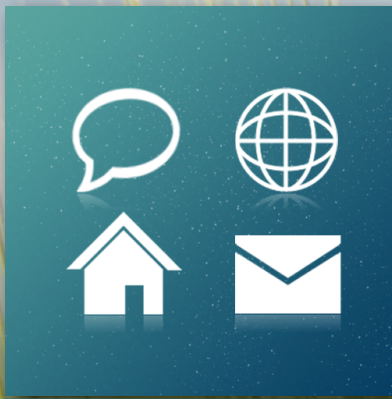
Free, qui semble être le favori, n'est pas seul à suivre de près la 4^e licence ; Kertel, Virgin Mobile, Orascom, Hutchinson, Numericable et Bolloré semblent aussi être de la partie.

Le quatrième opérateur devra couvrir au minimum 25 % du territoire dans les 2 ans qui précèdent l'obtention de sa licence mais aussi avoir une crédibilité financière pour le projet.

Tout n'est pas gagné pour autant, car les trois opérateurs de téléphonie mobile en place, Orange, SFR et Bouygues Telecom voient d'un très mauvais œil cette quatrième licence mobile et le tarif fixé pour son acquisition. Pour rappel, ils ont consacré au début des années 2000 chacun 619 millions d'euros pour acquérir leur licence 3G. Orange a donc déclaré qu'elle allait saisir la commission européenne pour « aide d'État » et il ne serait pas étonnant que SFR et Bouygues Telecom suivent la même direction. Ceci laisse penser que le feuilleton de la quatrième licence comportera encore quelques épisodes ; souhaitons tout de même bonne chance aux candidats et espérons pour nous qu'une vraie concurrence sur les prix se mette enfin en place. - **Calam**



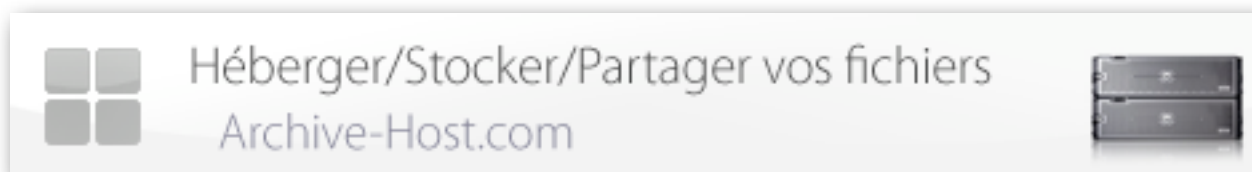
Publicité



Perso *Live*

Venez découvrir la prochaine version de
Perso Live sur persolive.com

Publicité



Besoin d'un espace de stockage en ligne pour vos fichiers ? Avec Archive-Host vous pouvez héberger tout vos fichiers, images, musiques, vidéos.

Vous disposez d'une interface pour gérer vos documents vous permettant ensuite de les partager sans difficulté avec vos contacts dans le monde entier.

De nombreux services vous sont proposés pour gérer et partager efficacement vos fichiers : partage de répertoire, playlist de musique, galerie d'images, diaporama, lecteur vidéo, édition d'images et de documents en ligne, compteur de téléchargement, accès FTP, etc.

Que ce soit pour une utilisation personnelle ou professionnelle, vous pourrez héberger, partager et stocker vos documents rapidement et en toute simplicité.

Trafic illimité, serveurs dédiés hautes performances, débit rapide, support technique et commercial prioritaire, vous bénéficiez d'une haute qualité de prestation.



Nos solutions payantes vous propose un espace de stockage de 1 à 250 Go, la taille de vos fichiers est limité jusqu'à 2 Go via notre interface ou illimité en FTP.

Stockage de vos données en RAID 5 (sécurité et performance), serveurs puissants, connexion réseau rapide et prioritaire, support de qualité, nombreux services, avec Archive-Host nous privilégions la qualité et le rapport client pour vous offrir des solutions dédiés à vos besoins.

Découvrez vite nos solutions payantes sur <http://www.archive-host.com>, à partir de 1 euros par mois pour 1 Go d'espace.

iPomme Mag
a deux ans !

En septembre 2007, le premier numéro d'iPomme Mag voyait le jour. Après avoir traversé de nombreuses épreuves, nous sommes aujourd'hui fiers de vous présenter notre premier concours. Celui-ci n'est réalisable que grâce à l'aide de nos partenaires qui nous ont bel et bien offerts les dizaines de licences en jeux, représentant un total de 1227.86 € :
un grand merci à eux !



Concours

Il va sans dire que sans la coopération des développeurs ce concours n'aurait jamais vu le jour. Ces derniers sont cités entre parenthèse à côté du logiciel ou service offert.

1er prix : [289.24 €]

- Compte PersoLive Standard Plus [59.90 €]
- PixelMator [43.72 €]
- Fontcase (Bohemian Coding) [42 €]
- Live Interior (BeLight) [35.2 €]
- Prizmo (Creaceed) [29.37 €]
- CheckUp (app4mac) [29 €]
- 1Password (AgileWeb Solutions) [28.15 €]
- TimeBoxed (MacMation) [9.90 €]
- Ecoute (PixiApps) [7 €]
- PortraiMatic (Céroce) [5 €]

2ème prix : [225.04]

- Compte PersoLive Standard Plus [59.90 €]
- PixelMator [43.72 €]
- Fontcase (Bohemian Coding) [42 €]
- Prizmo (Creaceed) [29.37 €]
- 1Password (AgileWeb Solutions) [28.15 €]
- Art Text (BeLight) [28.15 €]
- TimeBoxed (MacMation) [9.90 €]
- Ecoute (PixiApps) [7 €]
- PortraiMatic (Céroce) [5 €]

3ème prix : [160.04 €]

- PixelMator [43.72 €]
- Compte PersoLive Standard [32.90 €]
- Prizmo (Creaceed) [29.37 €]
- Get Backup (BeLight) [28.15 €]
- Jump (app4mac) [11 €]
- TimeBoxed (MacMation) [9.90 €]
- Ecoute (PixiApps) [7 €]
- PortraiMatic (Céroce) [5 €]

4ème prix : [104.65 €]

- Compte PersoLive Standard [32.90 €]

- Prizmo (Creaceed) [29.37 €]
- Tidy Up! (Hyperbolic) [27.48 €]
- TimeBoxed (MacMation) [9.90 €]
- Ecoute (PixiApps) [7 €]
- PortraiMatic (Céroce) [5 €]

5ème prix : [77.17 €]

- Compte PersoLive Standard [32.90 €]
- Prizmo (Creaceed) [29.37 €]
- TimeBoxed (MacMation) [9.90 €]
- Ecoute (PixiApps) [7 €]
- PortraiMatic (Céroce) [5 €]

6ème prix : [69.4 €]

- PulpMotion (Aquafadas) [37 €]
- Snapshot (LateNiteSoft) [10.5 €]
- TimeBoxed (MacMation) [9.90 €]
- Ecoute (PixiApps) [7 €]
- PortraiMatic (Céroce) [5 €]

7ème prix : [69.4 €]

- BannerZest (Aquafadas) [37 €]
- Snapshot (LateNiteSoft) [10.5 €]
- TimeBoxed (MacMation) [9.90 €]
- Ecoute (PixiApps) [7 €]
- PortraiMatic (Céroce) [5 €]

8ème et 9ème prix : [31.01 €]

- TimeBoxed (MacMation) [9.90 €]
- XSlimmer (LateNiteSoft) [9.11 €]
- Ecoute (PixiApps) [7 €]
- PortraiMatic (Céroce) [5 €]

10ème prix : [21.9 €]

- TimeBoxed (MacMation) [9.90 €]
- Ecoute (PixiApps) [7 €]
- PortraiMatic (Céroce) [5 €]

11ème au 20ème prix : [14.9 €]

- TimeBoxed (MacMation) [9.90 €]
- PortraiMatic (Céroce) [5 €]



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Concours

PersoLive

FreewarePub Software dévoile enfin la nouvelle version de son service en ligne ; Perso Live 2. Il héberge vos données et vous permet ainsi d'y avoir accès n'importe où dans le monde. Vous recevez en plus une adresse Perso Live Mail (Compatible iPhone). Mais cette version ne s'arrête pas là, vous pouvez aussi héberger votre site internet, avoir vos contacts, votre agenda et encore bien plus qu'un simple espace de stockage. FreewarePub Software a mis la barre très haut pour offrir quelque chose d'incomparable. Nous ne pouvons que vous souhaiter la bienvenue dans le monde mobile.



<http://www.persolive.com/fr/>

PixelMator



Pixelmator est un logiciel de retouche d'images particulièrement prometteur et ambitieux. Le logiciel propose tous les outils basiques de retouche, et gère également les calques. Il est compatible avec de très nombreux formats images, dont le fameux .psd de Photoshop. Pixelmator n'utilise que les technologies de Mac OS X : Core Image, Color Synk, Open GL, Automator et Dashboard entre autres.

<http://www.pixelmator.com/>

FontCase

Fontcase est un gestionnaire de polices qui permet de classer ses fontes, notamment avec des dossiers intelligents, de les visualiser, d'en imprimer des exemples, de les comparer, le tout dans une interface plutôt réussie. Il se veut d'ailleurs l'iPhoto des polices.



<http://bohemiancoding.com/fontcase/>

1PassWord

1Password est un logiciel très pratique de gestion de mots de passe sous Mac. Il permet de gérer des centaines de mots de passe à partir d'une clé maîtresse. Il fonctionne avec un grand nombre de navigateurs, et est compatible avec tous les sites ou formulaires Web.

<http://agilewebsolutions.com/products/1Password>

Live Interior



Live Interior 3D est un logiciel de design pour Mac. Il vous permet de créer facilement la maison de vos rêves, en vous aidant à concevoir la décoration intérieure et l'organisation des vos différentes pièces. Un module permet de visualiser le résultat en 3D, pour mieux se rendre compte de l'aspect final de votre décoration.

www.belightsoft.com/products/liveinterior



Théo Treize

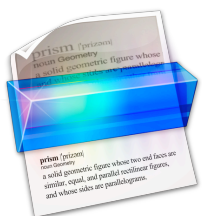
Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Concours

Prizmo

Prizmo est un logiciel vous permettant de scanner un document en utilisant votre appareil photo numérique. Prenez simplement une photo du document à numériser, ajuster, via une grille virtuelle la zone à traiter et le logiciel se charge d'adapter lumière, contraste, distorsion pour vous ressortir le document le plus propre possible.



<http://www.creaceed.com/fr/prizmo/>

CheckUp

Avec l'utilisation des technologies les plus récentes de Mac OS X, sa simplicité, son innovation, tous les utilisateurs Mac vont trouver du plaisir à utiliser CheckUp. C'est un peu comme le tableau de bord de votre voiture, indispensable et pratique! CheckUp permet de tester les composants mémoires et les disques pour détecter les composants défectueux qui sont souvent la source de nombreux soucis sur un ordinateur. CheckUp Intègre de puissantes fonctions pour surveiller le comportement et la santé de votre Mac et de vos disques durs. C'est un logiciel moderne et intelligent fonctionnant sur tous les Macs avec processeur PowerPC ou Intel. CheckUp est utile pour le Mac à la maison ou dans son environnement de travail.



http://www.app4mac.com/store/index.php?target=products&product_id=7

Ecoute



Ecoute est un tout nouveau genre de contrôleur iTunes puisque ce contrôleur ne requiert pas que iTunes soit lancé pour pouvoir fonctionner. Il profite de nombreuses fonctionnalités comme la recherche, une interface reprenant celle de l'iPhone (iPod Touch), un widget de bureau pour voir la musique actuellement jouée, entre autres.

<http://ecouteapp.com/>

ArtText

Art Text est un logiciel de création de logos, icônes, textes, permettant d'appliquer des matériaux, des textures, du relief. Donnez libre cours à votre créativité en donnant de la vie, du volume et des couleurs à vos présentations ou titres de document. La mise en oeuvre est aisée : saisissez le texte à mettre en forme, sélectionnez le style désiré parmi la cinquantaine disponible, personnalisez l'apparence, puis exportez le résultat sous forme d'image ou de fichier PDF.



www.belightsoft.com/products/arttext



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Concours

GetBackup



Get Backup est un utilitaire qui permet de créer et de programmer des dossiers de sauvegarde, de son disque dur vers tout type de supports. Get

Backup crée des archives compatibles Tar qui peuvent être sauvegardées via n'importe quel FireWire, USB ou disque réseau, ou gravées directement sur n'importe quel CD, DVD ou disque Blu-Ray.

www.belightsoft.com/products/getbackup

Jump

Jump est une application conçue pour vous permettre de lancer des applications, ouvrir des documents ou accéder rapidement à des dossiers. Quand il n'y a plus assez de place dans le Dock



Apple, vous pouvez utiliser Jump pour stocker un nombre illimité d'éléments! Jump est également plus discret. Il peut être utilisé en conjonction ou en remplacement du Dock Apple. Quand Jump est installé, un icône discret apparaît sur votre écran et vous le cliquez pour l'activer. Une palette apparaît à ce moment sur votre écran, sur laquelle vous ajoutez vos applications préférées (par un simple glisser déposer).

http://www.app4mac.com/store/index.php?target=products&product_id=7

PulpMotion

Pulp Motion est un petit soft français, qui permet de créer des animations à partir de vos fichiers audio, vidéo et photo, faisant penser à des diaporamas évolués et sonorisés. La prise en main du logiciel est particulièrement aisée et intuitive, puisque tout fonctionne en glissé-déposé. De nombreux thèmes sont proposés, et de nouveaux sont présents à chaque mise à jour. En outre, cette application possède de nombreuses options, qui vous permettront de créer de véritables présentations professionnelles.



<http://www.aquafadas.com/fr/pulpmotion>

Snapshot

Snapshot transforme votre ordinateur en véritable labo photo. Imprimer vos images numériques n'a jamais été aussi aisé. Le logiciel vous donne le contrôle de la taille d'impression, du découpage et du cadrage de votre image. Sélectionnez les images de votre bibliothèque iPhoto ou Aperture existante, ajoutez des cadres et des bulles de dialogue pour des effets plus intéressants et personnels. Les nombreux styles de mise en page vous permettront d'obtenir exactement les résultats désirés - sans oublier les aperçus avant impression très complets, remède définitif au gâchis de papier !

<http://www.snapshotapp.com/>



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Concours

BannerZest

Animez votre site web ou votre blog en quelques secondes et à peu de frais avec BannerZest. C'est le moyen le plus rapide et le plus facile d'ajouter du punch et du mouvement à vos images et d'obtenir des présentations au look professionnel. L'intégration avec tous les grands éditeurs de site instantanément ! Les sites communautaires sont également supportés.



<http://www.aquafadas.com/fr/bannerzest/>

XSlimmer



Xslimmer permet de réduire la taille de vos applications en supprimant les ressources inutilisées, comme les langues autres que la votre ou les codes ne correspondant pas à votre architecture (PPC ou Intel). Les applications réduites se lancent ensuite normalement plus rapidement, et cela permet de vous faire gagner de la place sur votre disque dur. A noter que le logiciel maintient une "liste noire" à jour, afin qu'il n'y ait pas de problèmes avec certaines applications ne pouvant se faire "dégraisser".

<http://www.xslimmer.com/>

TidyUp!

Tidy Up! est un utilitaire qui va vous permettre de trouver tous les doublons de vos

fichiers selon un ou plusieurs critères très précis. Il est en parfaite intégration avec les applications Apple comme iTunes ou iPhoto, ce qui permet de se focaliser uniquement sur ces applications pour trouver des fichiers (comme photos ou musiques) en double.

<http://www.hyperbolicsoftware.com/>

TimeBoxed

TimeBoxed est une application qui permet de travailler sans être dérangé par le défilement du temps et affiche une jauge du plus bel effet. Le logiciel supporte les notifications visuelles, sonores, sait parler, envoyer des messages Growl, et offre un support poussé de l'Applescript.



<http://www.macmation.com/TimeBoxed>

PortraiMatic

PortraiMatic est un logiciel permettant de créer soi-même des photos d'identité aux formats standards de plus de 20 pays. L'application permet en effet d'obtenir une plaquette de 6 photos prête à imprimer. Le tout pour le prix d'une planche dans un distributeur "normal".



<http://www.ceroce.com/portraimatic/>

Les descriptions viennent soit de nos sites partenaires et de nos sources, soit du site officiel de l'éditeur ou du développeur.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info



En couverture

Lecteurs vidéos. Le grand comparatif pour Mac OS X

Nombre de clichés sur l'environnement Mac OS X ont la peau dure. A l'heure de Snow Leopard, du 64 bits et des processeurs multi-coeurs, il est encore possible de croiser un interlocuteur qui s'inquiète du support du clic droit sur la plate-forme d'Apple (l'image de la souris monobouton résistant visiblement aux années, en dépit du fait qu'Apple supporte les périphériques à 36 raccourcis depuis un certain temps). Dans un souci d'équité, il faudrait préciser qu'Apple est loin d'être la seule cible des stéréotypes coriaces ; les [Blue Screens of Death](#) (ces fameux écrans d'erreur touchant l'OS de Redmond) ne sont sans doute pas le lot quotidien des utilisateurs de Windows (du moins, on le leur souhaite).

Aussi, il convient de ne pas résumer la lecture vidéo (et audio) sous Mac OS X à QuickTime et iTunes, bien que ces applications figurent parmi les plus emblématiques.

Les solutions proposées par Apple sont effectivement loin de satisfaire les besoins de tous les utilisateurs : QuickTime ne supporte pas certains formats de fichiers assez courants tels que .divx, .mkv ou .flv (une liste loin d'être exhaustive). Heureusement, il existe sous Mac OS X de nombreuses solutions pour ne jamais se retrouver désespéré face à un format vidéo, qu'il soit répandu ou très exotique.



iMat

Rédacteur en chef adjoint

imat@ipomme.info

Dossier

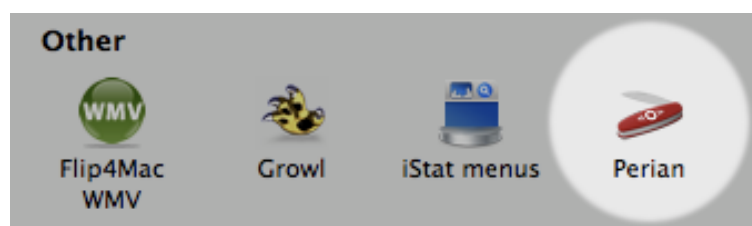
Note : QuickTime X, la dernière mouture du lecteur multimédia de la Pomme, n'a pas pu être testée à l'heure actuelle. Tous les plugins présentés ci-dessous ont donc un fonctionnement garanti avec QuickTime 7 uniquement (qu'Apple a également pris le soin d'inclure dans Snow Leopard).

Les plugins

a) Perian

Pour reprendre le slogan de ses développeurs, [Perian](#) est un véritable couteau suisse. Il ne s'agit pas d'une application indépendante mais d'un plug-in venant se greffer à QuickTime, étoffant ainsi ses possibilités de lecture (la liste détaillée des formats et types de vidéo supportés est [disponible](#) sur le site officiel). Pour faire simple, le duo QuickTime + Perian suffit dans l'immense majorité des cas.

L'installation du plug-in est simple : une fois l'image disque [téléchargée](#), double cliquez sur l'icône de Perian pour l'ajouter au panneau des Préférences Système. C'est via ce même panneau que vous pouvez interagir avec Perian, notamment en ce qui concerne les (rares) mises à jour et autres réglages (la configuration par défaut devrait cependant suffire).



b) Flip4Mac WMV

Aussi malheureux que ce soit, vous serez tôt ou tard amené à croiser la route des formats propriétaires Windows Media (wmv, wma, etc). Pas de panique, il existe également un plugin adapté à ce genre de situations. [Flip4Mac WMV](#) de [Telestream](#) fonctionne d'une manière analogue à Perian : il complète QuickTime et se configure via les Préférences Système. Là encore, inutile de mettre les mains dans le cambouis si tout fonctionne parfaitement dès l'installation (facilitée par un fichier .pkg).

A noter que ce plugin permet également à votre navigateur de lire des fichiers windows media, ce qui peut toujours se révéler pratique.

Il existe des versions [payantes](#) de Flip4Mac WMV qui vous donneront accès à plus de fonctionnalités (notamment l'importation et l'exportation de fichiers vidéo) mais la version basique est amplement suffisante si souhaitez lire les fichiers du "côté obscur".

c) Xiph

Peut-être connaissez-vous le format libre [Ogg](#). Il est probable, en tout cas, que vous ne restiez pas longtemps indifférent à son potentiel (en particulier avec l'avènement des balises <audio> et <video> du [HTML 5](#)). Mais Ogg a une faiblesse sous Mac OS X : il n'est pas supporté par QuickTime.



iMat

Rédacteur en chef adjoint

imat@ipomme.info

Dossier

Heureusement, la fondation Xiph.Org a tout prévu et propose au téléchargement un [composant](#) qui permet à Quicktime (et par extension, iTunes) de lire les fichiers ogg (audio et vidéo). L'installation est fort simple : une fois l'image dmg téléchargée et ouverte, déplacez le composant XiphQT dans le dossier /Bibliothèque/Components (Library/Components) à la racine de votre disque (s'applique à tous les utilisateurs) ou dans votre dossier home (s'applique à votre compte uniquement).

A noter que iTunes traitera les fichiers musicaux .ogg comme des vidéos : vous pourrez les lire, mais pas leur attribuer une pochette ou des paroles par exemple. Le système est donc encore loin d'être parfait.



Les lecteurs multimédia

Comme il n'y a pas que QuickTime dans la vie, voici une liste de quelques lecteurs multimédia polyvalents et/ou puissants pouvant représenter des alternatives viables aux solutions de la Pomme.

a) VLC



S'il est un lecteur multimédia réputé pour sa polyvalence – et ce, sur une myriade de systèmes d'exploitation – c'est bien [VLC](#). Le VideoLAN Client a d'ailleurs récemment inauguré sa version 1, après des années passées à errer dans les décimales de zéro. La liste des formats supportés est disponible à [cette adresse](#).

Mais VLC va plus loin en proposant quelques fonctionnalités sympathiques comme la lecture de DVD (Fichier >>> Ouvrir un disque), la lecture de vidéos du réseau (Fichier >>> Ouvrir un flux réseau puis préciser l'url) et même la prise de clichés via l'iSight (Fichier >>> Ouvrir un périphérique de capture puis Video >>> Capture d'écran) ! Ceci dit, Photo Booth ou même [Skitch](#) produiront sans doute de meilleurs résultats dans ce domaine.

Dossier

Avis aux abonnés du fournisseur d'accès Free en France : il semble possible d'accéder aux chaînes de la Freebox (via le menu Découverte de services), bien que nous n'ayons pu en fait l'expérience.

VLC embarque également une multitude de fonctionnalités classiques comme la gestion des sous-titres, de l'aspect des vidéos, un mode plein écran... Sans compter autant de préférences avancées (VLC >>> Préférences) qui rendent le logiciel très flexible. Vous l'aurez compris, ce lecteur multimédia est une valeur sûre. [Foncez](#) !

b) MPlayer OSX Extended

Peut-être connaissez-vous le vieux lecteur [MPlayer OS X](#) (une des interfaces graphiques du fameux [MPlayer](#)). Peut-être aussi avez-vous remarqué qu'il n'a pas été mis à jour depuis des années.

Bonne nouvelle : Des développeurs ont repris le flambeau avec [MPlayer OSX Extended](#) ! Le site présente le projet en ces termes (ndlr: traduction officieuse) :

« Le développement de l'interface MPlayer OSX officielle fonctionne au ralenti depuis quelques années, c'est pourquoi

MPlayer OSX Extended tente d'y remédier. Le projet se concentre sur un rythme soutenu et l'espoir de faire de MPlayer OSX ce qu'il devrait être : un lecteur vidéo simple mais puissant.»

Pari réussi, puisque MPlayer OSX Extended est une alternative tout à fait crédible à VLC. Certes, l'application a encore du chemin à faire sur bien des points : le streaming et la lecture de DVD (File >>> Open Location et Open Video_TS) se sont révélés totalement inexploitable lors du test, mais la lecture de fichiers vidéo ne pose généralement aucune difficulté. MPlayer se révèle même plus rapide que VLC dans certaines situations (notamment la lecture de fichiers .mkv en haute définition, etc). La rédaction a cependant remarqué que VLC tendait à rendre les couleurs un brin plus vivement que son concurrent : à vous de choisir l'un ou l'autre en fonction de vos préférences.

Du côté des options, le lecteur multimédia se contente du strict minimum : contrôles basiques de lecture, gestion de l'aspect ratio, de l'audio, des sous-titres... Dans ce sens, MPlayer OSX se rapproche d'avantage de la philosophie Apple de par son aspect et son minimalisme.



Dossier

Vous pouvez télécharger MPlayer OSX Extended via [Google Code](#), [Coral Cache](#) ou en dernier recours [cette adresse](#). A noter que lors de son premier lancement, l'application prend quelques minutes (au plus) pour bâtir un cache ; par la suite, les vidéos se lancent instantanément.

En résumé, un bon choix de lecteur secondaire, voire primaire si vous n'avez que faire de la pléthore de fonctionnalités de VLC. Léger bémol : MPlayer OSX Extended n'est disponible qu'en Anglais, ce qui n'est pas nécessairement paralysant si seules les fonctions de base vous intéressent. Cependant, les préférences (MPlayer OSX >>> Preferences) requièrent un niveau minimum dans la langue de Shakespeare et quelques connaissances techniques. Le mieux reste encore de ne pas y toucher si aucun problème ne se présente.

Cerise sur le gâteau, les développeurs semblent tenir leur promesse et assurer des mises à jours régulières, ce qui promet d'intéressantes améliorations dans les mois, voire les années à venir.

c) Movist

[Movist](#) est lui aussi un logiciel dépourvu de localisation française, ce qui ne l'empêche pas de présenter des caractéristiques très intéressantes. Si MPlayer OSX Extended se rapprochait d'avantage du look and feel de Mac OS X que VLC, Movist pousse

l'intégration et le souci du détail encore plus loin.

La fenêtre de l'application est parsemée de quelques boutons classiques (volume, play, avance, retour...) et d'autres un peu plus originaux. En cliquant sur l'icône en forme de roue dentée, par exemple, un panneau de contrôle apparaît.



La section « A/V Control » permet d'effectuer quelques réglages avancés tels que le niveau de luminosité, de saturation, de contraste de la vidéo... La vitesse de lecture et la configuration des sous-titres sont aussi de la partie.

La section « Properties » permet de désactiver à la volée la piste sonore ou celle des sous-titres. Une bonne idée pour vous assurer rapidement des pistes disponibles.



iMat

Rédacteur en chef adjoint

imat@ipomme.info

Dossier

Mais ce n'est pas tout, puisqu'un clic sur l'icône à l'extrême droite de la fenêtre révèle une liste de lecture des différentes vidéos du répertoire courant. Par défaut, le logiciel passe au fichier suivant quand il atteint la fin d'une vidéo. Vous pouvez également « zapper » de vous-même grâce aux deux flèches à droite de la roue dentée. Il s'agit là d'une idée intéressante, qui se révèle par exemple fort pratique lors de la lecture de plusieurs épisodes d'une même série. S'il est vrai que la création de playlists VLC est possible, le système reste moins souple que celui de Movist.

Enfin, peu de surprises de ce côté, l'application embarque quelques préférences (Movist >>> Preferences) d'avantage réservées aux initiés ou aux accros de la customisation. Du côté de la présentation, aucun problème : c'est clair, structuré et les icônes génériques mais efficaces de Mac OS X ne gâchent rien.

Petit bémol cependant : la lecture d'un fichier .mkv d'une vingtaine de minutes

(choisi pour son poids plutôt que pour son type) se lance de façon un peu moins saccadée sur MPlayer OSX Extended, pour ne citer que lui. Movist se positionnerait donc plutôt comme une alternative légère à MPlayer, et surtout à VLC. Son interface travaillée et son fonctionnement ingénieux en font un concurrent sans complexes ! A utiliser [sans modération](#) sur des fichiers raisonnablement lourds.

En un mot

Mac OS X – un système historiquement orienté vers le multimédia – peut accueillir nombre d'applications de lecture audio et vidéo. Toutes n'ont pas la même qualité, et le but de cet article était d'établir un petit résumé des plus essentielles. Il n'a pas la prétention d'explorer tout leur potentiel (certains lecteurs comme VLC sont incroyablement fournis) mais devrait convenir aussi bien aux switchers cherchant leurs repères qu'aux Macusers aguerris qui seraient passés à côté d'une perle logicielle rare.



L'histoire d'Apple, 2002

Dans le dernier numéro, nous nous étions arrêtés à la fin de l'année 2001. Nous allons donc reprendre cette histoire au début de l'année suivante. Et qui dit début d'année dit MacWorld de San Francisco ! Peu avant la traditionnelle keynote inaugurale (le 7 janvier, en l'occurrence), Apple avait préparé une de ses fameuses stratégies de [buzz](#). En effet, le site d'Apple mettait en avant chaque jour une petite phrase. « Au-delà des sites de rumeurs, bien au-delà », « Aller fièrement où aucun PC n'est jamais allé », entre autres. Pour devancer Bill Gates qui préparait une keynote le même jour au CES (Consumer Electronic Show), la keynote fut avancée d'un jour et vit sa durée rallongée. L'Apple Store annonça l'indisponibilité de l'iMac, et les rumeurs se firent plus intenses sans jamais être exactes.



Adobe, principalement, et quelques éditeurs tiers profitent de l'événement pour présenter leurs nouveautés. Steve Jobs saute sur l'occasion pour aborder iPhoto. Ce logiciel permet de récupérer les photos prises avec un appareil numérique, et comprend des fonctions de retouche très simples pour l'utilisateur. Le nouveau-né rejoint les 2500 logiciels déjà disponibles pour Mac OS X, et finit par être inclus par défaut dans tous les nouveaux mac, avec deux mois d'avance sur le planning.

C'est ensuite au tour de l'iBook : le prix de l'entrée de gamme baisse, et le lecteur/graveur de CD, ou combo drive, permet désormais de lire des DVD (sur les modèles intermédiaires). Un nouveau modèle 14" fait son apparition (en plus des 12").

La grande nouveauté se trouve du côté de l'iMac. Steve Jobs explique que les équipes d'Apple travaillent depuis plusieurs années sur ce projet, afin de créer un remplaçant digne de ce nom à la machine qui a sauvé Apple de la faillite. Le nouvel iMac embarque un processeur G4, de même qu'un graveur de DVD, et d'un écran plat 15". Un gros effort fut exigé de la part des ingénieurs, qui durent s'adapter au design de Jonathan Ive en une journée. Ce modèle, surnommé « Tournesol », est encore aujourd'hui considéré comme l'un des plus beaux Mac.

Dossier

Quant aux chiffres, ils sont plutôt positifs ! 125 000 iPod ont été vendus en deux mois, alors qu'ils ne sont compatibles qu'avec le Mac, via FireWire. Les Apple Store, de leur côté, ont attiré plus de 800 000 clients à travers les États-Unis. Le lendemain, les chiffres de diffusion de la keynote sur internet sont tout aussi impressionnants : 160 000 spectateurs, ce qui représente 16 Go par seconde depuis les serveurs Apple. Soit au total 11 To durant les deux heures de diffusion : un record dans le domaine du streaming !

Trois semaines plus tard, le constat des ventes d'iMac est éloquent : 150 000 commandes, soit plus que l'iMac original. Les modèles commencent à être distribués. Apple met également à jour ses Power Mac G4, avec trois nouveaux modèles : le premier à 800 MHz, le second à 933 MHz, et le dernier à 2 processeurs de 1 GHz. Ces machines embarquent une nouvelle carte NVidia GeForce 4MX, qui ne sera officiellement annoncée que quelques jours plus tard. Le modèle haut de gamme bénéficie de 2 Go de RAM, ce qui est très important.

Les téléchargements de QuickTime dépassent ceux de RealPlayer (80 contre 75 millions), qui était jusque-là leader parmi les logiciels de lecture vidéo. Le 12 février 2002 se déroule la conférence QuickTime Live!, où Apple présente QuickTime 6. La grande nouveauté vient du format MPEG-4, qui promet d'être un format d'avenir. Apple ne peut cependant pas encore distribuer le nouveau logiciel, faute d'un accord avec la MPEG-LA (association qui dé-

fend le format et son intérêt économique). En effet, cette dernière veut faire en sorte que chaque personne utilisant son format doive payer à chaque diffusion ! En attendant, Apple présente QuickTime Broadcaster, qui permet la diffusion de vidéos en direct sur le web.

Apple se voit récompensé deux semaines plus tard par un [Grammy Award](#) en raison de son développement logiciel et de sa grande contribution à la musique (iTunes, iPod, etc). iPhoto dépasse le million de téléchargements deux mois après son lancement. La firme de Cupertino lance aussi Apple Remote Desktop Mac OS X (cet outil sert à gérer un réseau de Macintosh), remplaçant ainsi l'Apple Network Assistant le 14 mars.

Des analyses inquiétantes circulent librement sur internet, et même dans les cabinets financiers de Wall Street. Apple aurait de très sérieux problèmes quant à la fabrication de ses nouveaux iMac, tant au niveau du firmware qui serait déficient, que des écrans plats qui seraient en pénurie. Seuls 15 000 iMac auraient été produits, face aux 150 000 commandes. Apple essaie de rassurer les actionnaires le 21 mars, à la MacWorld de Tokyo. C'est là qu'elle annonce la fabrication de 5000 iMac par jour, soit 125 000 exemplaires produits au total. Mais en même temps, la Pomme se voit obligée d'augmenter le tarif de tous les modèles de 100\$, à cause de la hausse du prix des composants.



Dossier

Cette MacWorld est également le théâtre de quelques nouveautés : un écran plat de 23 pouces est présenté, avec une résolution de 1920*1200 pixels. Un iPod de 10 Go coûtant 500 \$ est également de la partie, ainsi qu'un adaptateur USB vers Bluetooth.

Le 4 avril, Apple rachète Zayante, la société ayant développé la norme FireWire, aussi connue sous le nom d'IEEE 1394. Apple veut renforcer son rôle pour imposer son standard, face à l'USB 2 qui se rattrape en matière de débit. Le lendemain, DVD Studio Pro 1.5 est disponible sur Mac OS X, ce qui achève le portage d'applications vers le nouveau système.

Fin avril, Apple crée la surprise avec des résultats financiers supérieurs aux prévisions, alors que la situation des autres grands du secteur ne s'améliore pas. Ces résultats s'expliquent en grande partie grâce au nouvel iMac (un quart des Mac vendus).



Le 29 avril, Cupertino présente l'eMac, son Macintosh destiné à l'éducation. Au prix de 999 \$, la machine est faite pour percer dans les écoles et les universités. Elle présente un écran 17 pouces, un processeur G4 à 700 MHz, et une connectique complète (la même que l'iMac). D'abord réservé à l'éducation, l'eMac est mis dès le 4 juin à la disposition de tout le monde.

Apple lance également ses PowerBook G4 Titanium ; ces derniers atteignent des fréquences de 667 et 800 MHz, et embarquent des écrans de plus grande résolution. La sortie DVI remplace la sortie VGA, et une entrée audio fait son apparition.



Lors de la WWDC 2002, organisée début mai à San Jose, la Pomme présente la nouvelle version de Mac OS X, nommée Jaguar, qui inclut notamment des logiciels comme iChat, Carnet d'adresses, QuickTime 6, Rendezvous (reconnaissance de périphériques réseau) ou Quartz Extreme (accélérateur d'affichage natif).



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Dossier

Le service iTools se transforme en .Mac et devient payant. Il propose des technologies de messagerie, de partage de fichiers, de sauvegarde, de synchronisation de données, entre autres. Cependant, le prix de 100 \$ par an en déconcertera beaucoup. À cette occasion, le design du site web d'Apple évolue, beaucoup plus en adéquation avec Jaguar.

Le 13 août, c'est au tour des Power Mac d'être mis à jour, avec un double processeur G4 allant de 867 MHz à 12,25 GHz, de la mémoire vive DDR 333 MHz, et une carte graphique ATI Radeon 9000 Pro. Cependant, il semblerait que le processeur soit incapable de tirer parti de la hausse de vitesse du bus, ce qui ne rend pas ses performances aussi bonnes que ce qui est était espéré. En même temps, l'eMac reçoit un graveur de DVD, et l'iMac baisse légèrement de prix.

10 jours plus tard, la commercialisation de Jaguar débute. Des soirées sont organisées dans les Apple Stores et les revendeurs présentent les nouvelles fonctionnalités. Cependant, il faudra attendre le 10 septembre pour que iCal soit disponible au téléchargement, n'ayant pas pu être finalisé. Le 30 septembre, iSync est enfin disponible en bêta publique, n'ayant pas été intégré à la base dans Jaguar.

Les semaines qui suivent sont mouvementées du côté de l'organisation des expositions Apple. La MacWorld de juillet quitte New York pour aller à Boston, où Apple décide ne pas participer. L'organisateur IDG, pour se venger, interdit Apple de participer à l'édition de San Francisco, en janvier prochain. Début décembre, l'édition de Tokyo est annulée, car les principaux exposants ne comptent pas y participer (Apple, Microsoft, Micromedia, Adobe...).

Au même moment, le 6 novembre, ce sont les portables qui ont l'honneur de recevoir un coup de jeune. L'iBook gagne 100 MHz et une meilleure carte graphique, tout en perdant 300 €. Le PowerBook atteint les 1 GHz, se dote d'une ATI Radeon 9000, et passe à moins de 4000 € pour le modèle haut de gamme.



Dossier

Peu après, lors d'un Special Event le 14 mai, les XServe, nouveaux serveurs d'Apple, sont annoncés. Ils visent à combler un vide présent dans la gamme d'Apple. Les XServe embarquent des processeurs G4, ce qui est déjà un avantage face à la concurrence, sans parler des 2 Mo de cache L3 et de la possibilité d'ajouter des disques durs à la volée sans rien démonter. 4000 commandes seront effectuées, et les premiers exemplaires seront livrés dès juillet.

Quelques jours plus tard, les iBook gagnent 100 MHz et une nouvelle carte vidéo ATI Mobility Radeon pour le modèle haut de gamme ; la mémoire cache est également doublée sur l'ensemble de la gamme.

Le slogan de la Pomme change et passe de « Think Different » à « Tout est plus simple avec le Mac ». Ce nouveau slogan marque le début de la campagne « Switch », soit « Changez » dans la langue de Molière. Les spots publicitaires montrent des « switchers », soit des personnes ayant fait le grand saut récemment, qui racontent leur expérience positive. Il y a au total 8 spots

publicitaires et des pages dans plusieurs grands journaux américains.

Le 15 juillet est l'occasion pour Apple de sortir la version finale de QuickTime 6, téléchargée à un million d'exemplaires en 36h. La veille de l'ouverture de la MacWorld de New York, qui se déroule le 17 juillet, Apple présente ses résultats trimestriels, en baisse comme pour le reste du marché informatique. Cependant, Cupertino reste bénéficiaire, ainsi que Dell.

Le lendemain donc, la MacWorld ouvre avec 50 000 visiteurs, et Apple présente quelques nouveautés. Les iPod 5 et 10 Go baissent de prix, et sont désormais compatibles avec Windows. Un nouvel iMac avec un écran 17 pouces et une carte graphique GeForce 4MX vient compléter la gamme. Les nouveautés de Jaguar sont présentées en détail, mais elle sont aujourd'hui courantes et ont déjà été listées précédemment. iTunes passe la troisième et intègre des listes de lecture intelligentes, ainsi qu'un égaliseur de volume. Sherlock, dans sa version 3, pousse encore plus loin sa recherche sur internet : il ne nécessite plus aucun navigateur, et sait rechercher tous types d'informations.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Tests

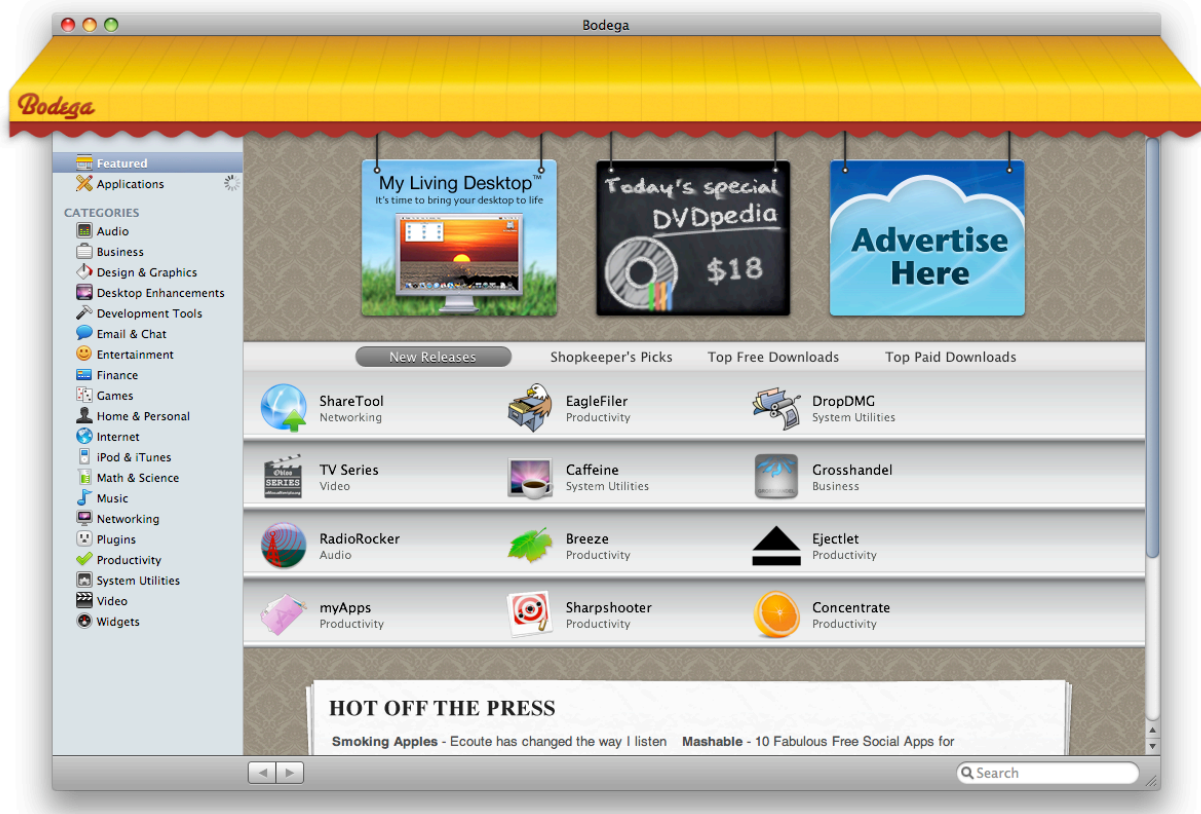
Bodega

Bodega est une application récente, sortie le 4 août dernier. Son principe simple et terriblement efficace lui a valu les éloges de la communauté mac ; l'application est en fait une sorte d'App Store pour Mac OS X. À l'heure actuelle, 618 applications sont référencées, et les développeurs peuvent en ajouter gratuitement par le biais du site.

L'interface, à l'allure d'une boutique, se démarque de ses concurrentes. C'est l'une de ces applications que l'on pourrait facilement inclure dans la [Delicious Generation](#) (qui met en avant la forme autant que la fonction), au même titre que [PixelMator](#) ou [Delicious Library](#). Les effets sont nombreux

pour distraire l'utilisateur au cours de sa navigation : les panneaux bougent lorsque la fenêtre de l'application est déplacée, par exemple. Nous allons donc nous intéresser à son interface et à ses fonctionnalités de manière détaillée.

À l'ouverture de l'application, l'utilisateur est accueilli par une ingénieuse grille virtuelle qui ne se lève qu'une fois que Bodega a fini d'accéder à sa base de données sur internet. Apparaît alors l'interface principale de l'application. On y retrouve tout en haut des panneaux affichant des promotions ou des applications méritant l'attention.



Tests

En dessous, une partie comprenant quatre onglets qui présente les dernières sorties, toutes catégories confondues, le choix du « marchand », les téléchargements gratuits les plus populaires, et de même pour les payants. En effet, l'application ne se limite pas aux simples freewares comme KidiFree (par exemple). Plus bas se trouvent les flux d'actualité de plusieurs sites anglo-saxons tels que SoftPedia, AppleReviews ou encore LifeHacker.

En dessous de « Featured » (colonne de gauche), la section par défaut de Bodega, se trouve la partie « Applications », qui détecte vos propres applications dans l'optique de vérifier si elles sont à jour ou non. Si elles ne le sont pas, le logiciel vous propose d'y remédier en téléchargeant les versions les plus récentes.

Viennent ensuite les applications proposées par Bodega. Leur classement repose sur un système efficace de catégories thématiques : audio, business, design & graphisme, améliorations du bureau, outils de développement, email & chat, distraction, finances, jeux, maison & personnel, internet, iPod & iTunes, maths & sciences, musi-

que, réseaux, plug-ins, productivité, utilitaires système, vidéo et enfin widgets. Deux modes d'affichages sont proposés : soit en liste, soit en rayons (par défaut), comme dans une vraie boutique. Si vous cliquez sur une application, un rayon lumineux la met en valeur. En double cliquant, un descriptif (+ notes de version) agrémenté d'une capture d'écran s'affiche ; des revues amateur et de presse sont également de la partie. Les utilisateurs peuvent attribuer un score, qui est ensuite ajouté à la moyenne. Enfin, Bodega rend possible l'achat des logiciels directement depuis l'application, et la sauvegarde des numéros de série.

Nous avons aimé :

- L'interface claire et détaillée.
- Les effets sympathiques.
- La base de données agrandie régulièrement.

Nous aurions aimé :

- Une version plus légère pour les machines plus anciennes ?
- Une version française (défaut facilement excusable du fait de la jeunesse de l'application)

En un mot :

Bodega est une très bonne application qui ne pourra que s'améliorer au cours du temps. Il lui manque encore beaucoup de logiciels phares de la plate-forme Mac OS X, mais cela devrait se résoudre assez rapidement. Si vous recherchez un autre logiciel répertoriant des freewares, nous vous conseillons KidiFree, récemment sorti en version 3.



Tests iPhone

Les applications du mois

Inaugurée dans le numéro précédent, la rubrique des applications inutiles mais indispensables poursuit son chemin ! Ce mois-ci, l'iPhone reste à l'honneur avec trois applications testées.

1) Wooo! Button

Le succès de l'App Store est à double tranchant : certes, les applications sont suffisamment nombreuses pour satisfaire tous les types d'utilisateurs, mais parfois cette diversité noie un peu les perles dans la masse. Par corollaire, certaines personnes vont jusqu'à affirmer que l'App Store n'est rempli que d'applications inutiles. Bien que cette affirmation soit fausse, certaines applications contribuent fortement à cette image du Store.

[Wooo! Button](#) est l'une d'entre elles. Inutile de décrire le principe de l'application, il est intégralement contenu dans son nom. Il s'agit d'un bouton qui déclenche un « Wooo! » lorsqu'on appuie dessus. Ça semble bête dit comme ça, et c'est tout aussi bête en pratique.

Ceci dit, niveau technique, l'application est presque irréprochable. Le halo de lumière tournoyant qui entoure le bouton « Wooo! » devient plus clair lorsque vous effectuez une pression sur ce dernier. L'icône en bas à gauche vous donne accès aux préférences de Wooo! Button : il est possible

d'y désactiver l'animation du halo lumineux (il cessera simplement de tourner) ou d'y activer InstaWooo! (le cri éponyme retentira au lancement de l'application). On note également la présence d'une rubrique push, au cas où d'autres utilisateurs d'iPhone vous enverraient des Wooo! à travers le réseau (le cauchemar des wizz se répète).



iMat

Rédacteur en chef adjoint

imat@ipomme.info

Tests iPhone

2) iNeko

Peut-être connaissez-vous le vénérable [Neko](#), un petit logiciel qui voyage de plate-forme en plate-forme depuis quelques décennies. Le principe est simple : un chat minimaliste suit le curseur de votre souris, s'endort, baille, se gratte, etc. Certains logiciels permettent une interaction encore plus poussée avec l'animal, comme [NekoOnDesktop](#) (Mac OS X) par exemple. Ainsi, en plus de faire courir votre chat (ou vos chats, puisqu'il est possible d'en créer plusieurs), vous pouvez le nourrir, le laver, lui lancer une balle...



NekoOnDesktop

Vu le succès du concept, il était inévitable qu'un portage finisse sur l'App Store. En réalité, il y en a même eu plusieurs ! [iNeko](#) bien sûr, mais aussi [Charlie le chat](#). Ce dernier étant facturé 0,79€, le choix entre les deux ne fut pas compliqué (même si Charlie apporte sans doute quelques bonus).

Difficile de faire plus simple que iNeko. Au lancement de l'application, un petit chat blanc sur fond coloré (parfois jaune, parfois violet, parfois bleu... la chose semble aléatoire) vous accueille avec entrain. Si vous placez votre doigt sur l'écran, le neko se dirige vers lui en poussant occasionnellement un miaulement enthousiaste. Si

vous ne vous occupez pas de lui pendant un temps, il s'endort et ronronne. En tapant rapidement deux fois sur l'écran, vous passez en mode fenêtré (la barre des menus apparaît). Il est également possible de zoomer et de dézoomer avec un classique mouvement de *pinch* (pincement) ; attention cependant : plus vous zoomez, plus le chat se pixelise et plus son espace de jeu se réduit. Touchez l'icône en bas à droite pour couper le son, et celle en bas à gauche pour afficher les crédits. C'est aussi simple que ça !

Une application minimaliste



iMat

Rédacteur en chef adjoint

imat@ipomme.info

Tests iPhone

3) Boite à Meuh

Les boîtes à meuh sont un genre à part entière sur l'App Store, mais la plus emblématique de toutes est probablement... [Boite à Meuh](#) (pourquoi faire compliqué ?).

Le principe est enfantin : à l'instar d'une vraie boîte à meuh, il suffit de retourner l'iPhone ou l'iPod Touch pour que retentisse un meuglement magistral. Pour ne rien gâcher, une superbe photo de la bête monopolise tout votre écran.

Néanmoins, l'application ne se contente pas d'un seul animal. En réalité, elle en embarque une quarantaine ! S'il est vrai que le bestiaire était plutôt réduit à l'origine, la Boite à Meuh a su s'enrichir au fil des versions. A vous donc, les cris de félins, de volaille et même d'insectes.

Il faut d'ailleurs souligner la très grande qualité des photos embarquées (aucune n'est en dessous du lot).

Boite à Meuh coûte 0,79€, ce qui est un prix correct étant donné la qualité et le potentiel ludique (voire éducatif) de l'application.

Petit bémol cependant : des utilisateurs d'iPhone semblent se plaindre de la dernière mise à jour (les cris d'animaux seraient devenus inaudibles). Sur l'iPod Touch qui a servi au test, aucun problème n'est à signaler.



Échanger des fichiers en réseau

L'achat d'un ordinateur de nos jours est de moins en moins coûteux. Il y a dix ans, un portable d'entrée de gamme coûtait environ 11000 francs, soit à peu près 1700 euros. Actuellement, dans le monde PC, un portable ou même un ordinateur fixe, sans écran ni clavier peut se négocier aux alentours de 300 euros. Même chez Apple les prix ont baissé.

Par conséquent, nous sommes de plus en plus nombreux à avoir plusieurs postes à la maison : Mac, PC, smartphones... Le choix est vaste ! Mais qui dit plusieurs Mac, dit aussi communication entre ces Mac : un MacBook a nombre de choses à transmettre à un iMac, et vice-versa : qu'il s'agisse d'échanger des fichiers liés au travail ou aux loisirs, la liste peut vite s'allonger.

Grâce aux développements du monde libre (GNU Linux entre autres, mais aussi les différents BSD), il est désormais tout à fait possible de faire parler de concert un PC sous Windows ou Linux (voire autre UNIX) et un Mac. Nous allons voir comment.

Il s'agit pour le poste d'offrir un service : il délivre certains de ses fichiers à celui/celle qui en fait la demande. En outre, il faut lui montrer patte blanche ; n'importe qui ne peut pas venir sur votre ordinateur récupérer n'importe quoi, à moins que vous n'ayez aucun mot de passe défini sur votre compte utilisateur...

Auquel cas, arrêtez la lecture de cet article immédiatement et allez réparer cette erreur, surtout si vous êtes administrateur de votre machine !

Mais une fois que vous êtes identifié comme un utilisateur valide sur le Mac hôte, vous pouvez à loisir naviguer dans l'arborescence des fichiers mis en partage, comme s'ils étaient sur votre propre poste. Le tout dans le respect obligé des permissions octroyées par le propriétaire desdits fichiers.

Lorsque Leopard repère sur le réseau un Mac ou un PC offrant un service de partage de fichiers, il affiche son nom dans le Finder. Exemple : vous avez un MacBook qui s'appelle Luthien et un iMac qui s'appelle Bombadil. Celui-ci propose quelques mp3 en partage. Luthien affichera dans son Finder, dans la colonne de gauche, en dessous de « PARTAGÉS » le nom « Bombadil ».

Il suffit de cliquer dessus et de s'authentifier pour que l'accès aux ressources soit possible. Tout ceci suppose qu'au préalable, un nom ait été donné à chaque Mac (cela se paramètre dans « Partage » des préférences système).

En effet, la sécurité des partages repose sur l'authentification des individus qui tentent d'accéder à un espace partagé. Et de cette authentification découlent les permissions d'accès aux fichiers.



Pratique

Nous avons donc là deux niveaux de « filtrage » ; le premier, c'est le service qui rend le partage possible (protocole SMB - CIFS), le second c'est le système d'exploitation en lui-même, qui détermine les droits liés au système de fichiers. Vous pouvez le voir lorsque vous faites un **cmd + i** sur un fichier/répertoire.

Pour résumer :

1^{er} niveau : est-ce que l'utilisateur existe sur le poste qui offre des ressources partagées ?

2^e niveau : est-ce que les fichiers/dossiers sollicités permettent la lecture - écriture - exécution à cet utilisateur authentifié ?

Il existe plusieurs types de dialogues entre différentes machines sur un réseau :

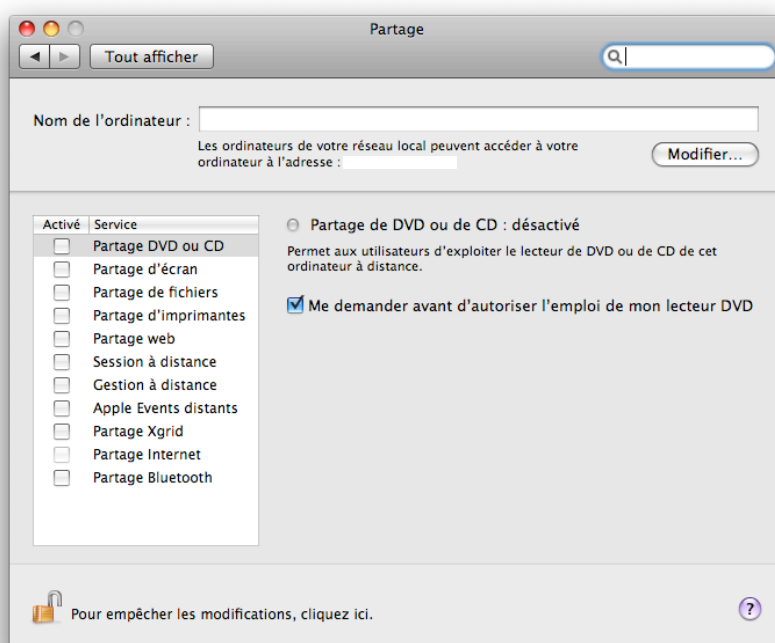
1) Entre Mac :

C'est facile, car ils parlent nativement le même langage : soit par le biais de NFS

(network file system), vieux protocole (mais encore d'actualité dans sa version 4), soit par AFP (Apple Filing Protocol). Pour la petite histoire, sachez que selon deux ingénieurs de chez Apple France rencontrés lors d'une présentation de Leopard Serveur, le protocole AFP serait plus efficace entre deux Mac que le protocole SMB.

Nous allons leur faire confiance et préférer ce mode-là pour échanger nos fichiers entre Bombadil et Luthien. C'est d'ailleurs le seul mode de partage qui est activé par défaut lorsque vous cliquez sur « **Partage de fichiers** ».

Pour mettre en oeuvre ce partage, il faut se rendre dans les préférences système de Leopard sur Bombadil, cliquer sur « **Partage** » puis sur « **Partage de fichiers** » et hop, le tour est joué ! Par défaut, seuls les dossiers publics des répertoires personnels sont partagés.



Pratique

Vous pouvez choisir d'ajouter un dossier à partager, par exemple « Images » : il faut cliquer sur le petit « + » en bas de la partie « **Dossiers partagés** ». Si vous souhaitez autoriser d'autres utilisateurs à accéder à un partage (à condition que ceux-ci existent au préalable sur votre Mac), il faut cliquer sur le « + » en bas de la partie « **Utilisateurs** » et déterminer quels seront les utilisateurs autorisés à se connecter.

Vous verrez alors sur Luthien apparaître Bombadil dans la partie gauche du Finder : cliquez dessus, authentifiez-vous et vous aurez accès à ses fichiers.

Un accès invité est possible si le compte invité de Bombadil est actif. Mais en général, et par défaut, le compte invité n'a que peu de droits. En principe, il ne peut que lire les documents, pas les modifier, supprimer ou en ajouter de nouveaux.

2) Entre Mac et PC :

Le principe est le même qu'entre plusieurs Mac, à la différence qu'on utilise un autre mode de dialogue, qui permet donc à un Mac de « parler » à un PC sous Windows.

Le protocole CIFS (remplaçant de SMB) permet l'échange de fichiers et le partage d'imprimantes. Il est utilisé sous Linux et sous Mac OS via l'implémentation libre Samba conçue par Andrew Tridgell.

Pour l'activer, et se connecter depuis un poste sous Windows, il faut toujours aller dans « **Partage** » des « Préférences Système ». Et veiller à cocher « **Partage de fichiers** ». Là où cela diffère légèrement de l'étape précédente, c'est qu'il faut se rendre dans les options avancées en cliquant sur le bouton « options ».

Il faut alors cocher « **Partager les fichiers et les dossiers via SMB** » et cliquer sur les utilisateurs qui auront le droit de se connecter aux partages. À ce moment-là, Leopard vous demandera de saisir les mots de passe de ces comptes, afin qu'ils soient conservés dans la base Samba.

Sachez qu'il faut ressaisir le même mot de passe que celui du compte sous Leopard, pour que Samba utilise le même, et que par conséquent, vous puissiez vous connecter.

Avec un PC sous Windows ou sous Linux (ou même Mac OS X), vous pourrez vous connecter à ces partages en fonction de votre logiciel client (Konqueror sous Linux par exemple, l'explorateur Windows...).

Trois petites « astuces » :

- Lorsque le « Partage de fichiers » est activé, vous pouvez ajouter n'importe quel dossier du Finder dans la liste des dossiers partagés en affichant les infos du dossier en question (**cmd + i** ou **clic droit / ctrl + clic** et « **lire les informations** ») et en cochant « Dossier partagé », au-dessous de « Étiquette ».



Pratique

- Vous pouvez ajouter un compte spécialement dédié à l'accès aux ressources partagées à distance. Ce compte-là ne pourra pas se connecter directement et « physiquement » sur votre Mac (pour plus de sécurité). Pour ce faire, il faut aller dans les « **Comptes** » des « Préférences Système », vous authentifier en tant qu'administrateur et cliquer sur « + ». Dans le champ « **Nouveau compte** », il faut choisir « **Partage uniquement** » et entrer un mot de passe. Par défaut, ce compte a les mêmes droits que l'utilisateur invité, c'est-à-dire qu'il ne peut accéder qu'aux partages publics des différents utilisateurs. À vous de modifier les autorisations en fonction de vos besoins.

- Pour vous connecter à un dossier partagé si celui-ci n'apparaît pas dans le Finder, vous pouvez utiliser le menu Finder : « Aller » puis « Se connecter au serveur » (raccourci : **cmd + k**). Entrez le chemin du dossier partagé. Par exemple :

- **afp://adresse-ip** ou **afp://nom_de_la_machine** (vous pouvez rajouter **/nom_du_partage** à la suite s'il est connu). Le partage afp ne concerne que les mac.
- **cifs://adresse-ip** ou **smb://nom_de_la_machine** (vous pouvez rajouter **/nom_du_partage** à la suite s'il est connu). Le partage cifs ou smb est indispensable pour se connecter à une machine windows.

- Si Bombadil partage des images, entrez **afp://bombadil/images**. Ou plus simplement encore, **afp://bombadil** (ou son adresse IP si ça ne fonctionne pas avec le nom). Leopard vous demandera à quel partage vous désirez vous connecter.

- Si un PC sous Windows, nommé Balrog, partage des fichiers texte dans un dossier « texte », faites plutôt **cifs://Balrog** ou **smb://Balrog**, **cifs://Balrog/texte** ou encore **smb://Balrog/texte**

Voilà rapidement vu le partage de fichiers sous Mac OS. Il est très pratique de pouvoir synchroniser ses fichiers entre un fixe et un portable ou de permettre à un ami de passage de récupérer quelques documents sans utiliser de support externe.

Le réseau local possède bien des avantages dans le cas où l'on dispose de plusieurs Macs. Une des applications possibles réside par exemple dans le fait que vous pouvez partager un dossier, sur un PC pourquoi pas, et y stocker une image disque dans laquelle Time Machine effectue ses sauvegardes en réseau. Si la capacité de stockage du PC le permet, cela permet de s'affranchir de l'achat d'un support externe.

Les possibilités sont nombreuses. À vous de les explorer !



Pratique

The Gimp : le tutoriel

Partie IV : Création d'une icône personnalisée

Après une présentation générale du logiciel (numéros 20 à 22 d'iPomme), voici une série de pas-à-pas pratiques qui devraient vous permettre d'utiliser The Gimp, logiciel gratuit, dans de multiples occasions.

Matériel requis : un Mac, The Gimp, un appareil photo numérique et une connexion internet

Envie de changer les icônes de votre bureau ? Besoin de personnaliser vos dossiers ? Grâce à The Gimp et un minimum d'imagination, votre bureau sera très bientôt métamorphosé.

Étape 1 : Prendre la photo

Cette étape présente peu de difficultés. Un conseil toutefois : pour bien isoler la partie de l'image que vous devrez conserver, il est conseillé de photographier l'objet désiré sur un fond de couleur différente. Dans l'exemple choisi, faites attention à la dalle brillante de l'écran qui peut refléter votre visage ou le flash utilisé.

Pour les besoins du test, un MacBook a été photographié sur l'herbe.



Pratique

Étape 2 : le travail sur le logiciel

The Gimp propose pour détourer les images plusieurs possibilités déjà évoquées dans les précédents numéros. Nous allons cette fois-ci utiliser une technique inédite.

Lorsque votre image est affichée dans The Gimp, il faut cliquer sur « Outils », choisir le menu « Outils de sélection » puis « Extraction de premier plan ». Pour être certain d'afficher tous les détails, n'hésitez pas à agrandir l'image (touche +) au préalable.



Avec le lasso, il faut faire le tour, de façon peu précise, très rapidement, de la figure que l'on souhaite conserver.

En cas d'erreur, si vous avez oublié d'intégrer une partie de l'image, cliquez sur « ESC » pour annuler et repartir à zéro.

La partie centrale de la sélection reste intacte. les bords sont colorés en bleu.

L'apparence de la souris a changé. Vous n'avez plus un lasso, mais un pinceau avec lequel vous allez peindre en noir toutes les parties colorées de l'image que vous souhaitez conserver. Il est inutile de tout recouvrir, il suffit de passer sur toutes les couleurs de l'objet à conserver. Un conseil valable dans notre exemple : commencez par le blanc qui délimite la bordure de l'image sans oublier les différentes nuances de couleurs sur l'écran.

Là aussi, en cas d'erreur, la touche « ESC » permet de tout recommencer (lasso puis pinceau).

Lorsque le résultat vous convient, un appui sur la touche « Entrée » va permettre à The Gimp de calculer l'image que vous souhaitez sélectionner. Elle apparaît au bout de quelques instants, entourée de pointillés.

Utilisez un Ctrl+C pour la copier, puis choisissez « Édition » et « Coller comme... Nouvelle image. »



Pratique

Il est possible que des petites corrections soient encore à effectuer. Dans ce cas, employez la gomme qui permet d'effacer les quelques pixels oubliés et surtout d'atténuer l'effet d'escalier.

Enregistrez ensuite l'image au format « png » qui permet de gérer la transparence. Cette option est très importante pour les icônes, car elle permet d'afficher sur le bureau l'icône seulement, sans le rectangle de couleur blanche ou noire qui l'encadre.



Étape 3 : Transformer en ligne au format adéquat

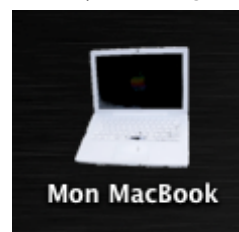
Malheureusement, The Gimp ne sait pas (encore ?) transformer le fichier png que vous venez de créer en icône transparente utilisable sur Mac OS X.

Cette opération peut être réalisée en quelques clics, en ligne, de façon très simple. Il suffit de se connecter sur le site <http://iconverticons.com/> qui propose de convertir en une seule étape vos fichiers images en icônes utilisables sur Mac, Windows ou Linux.

La démarche est simple : il faut indiquer grâce au bouton « Browse » le fichier à transformer puis cliquer sur « Convert ». Quelques petites secondes plus tard, l'application propose de télécharger son icône en plusieurs formats. Il faut choisir « Download.hqx ».

Étape 4 : Changer l'icône d'un dossier

Il suffit de sélectionner le dossier, faire clic droit et choisir « Lire les informations » (ou cmd+i). Cliquez ensuite sur l'ancienne icône en haut à gauche près du nom du dossier pour la sélectionner et y faire glisser la nouvelle icône.



Neutraliser GoogleSoftwareUpdate

Les logiciels Google (dont Google Earth) ont tendance à installer un logiciel « Google Software Update » qui fonctionne en tâche de fond. Son but officiel étant de vérifier les mises à jour des produits de la société, on peut toutefois se poser des questions sur son but officieux. En tout les cas, il s'installe sans la permission de l'utilisateur, ce qui est une technique peu catholique en soi.

Voici quelques commandes qui vous permettront de désinstaller le gêneur et empêcher son retour (quelques connaissances du Terminal sont préférables, quoique pas obligatoires. Voir iPomme Mag n°15 à n°19).

Ce tutoriel a été réalisé suite au mail envoyé par un certain M-Rick, que nous remercions chaleureusement !

1) Désinstaller Google Software Update

Lancez le terminal et entrez la commande suivante en mode super utilisateur (rappelons que **sudo** signifie **super user do**) :

```
$ sudo  
/Library/Google/GoogleSoftwareUpdate  
/GoogleSoftwareUpdate.bundle/Contents/Resources/GoogleSoftwareUpdateAgent.app/Contents/Resources/install.py  
--uninstall
```

Vous aurez bien sûr besoin de saisir votre mot de passe administrateur. Inutile de rentrer le symbole \$, il s'agit d'une partie du prompt (qui vous invite à entrer une commande) que nous avons retranscrit pour un peu plus de réalisme. N'oubliez pas non plus que la commande **uninstall** est précédée de deux tirets, non d'un seul. Si ça ne fonctionne pas, il est probable que vous ayez mal entré la commande ou que Google Software Update ne soit pas installé à la racine.

Pas de panique ! Google Software Update se trouve peut-être tout simplement dans votre dossier home. Si c'est le cas, il n'affectera pas les autres comptes de votre Mac. La commande à entrer dans ce cas est la suivante :

```
$ sudo  
/Users/VotreNom/Library/Google/GoogleSoftwareUpdate/GoogleSoftwareUpdate.bundle/Contents/Resources/GoogleSoftwareUpdateAgent.app/Contents/Resources/install.py --uninstall
```

Il vous faudra bien entendu remplacer « **VotreNom** » par le nom de votre dossier home pour que la commande fonctionne.



Pratique

2) Empêcher le retour du logiciel

En théorie, Google Earth réinstalle l'update à chaque lancement. Pour éviter ce petit désagrément, il suffit de créer à l'emplacement **/Library/Google** (ou **Users/VotreNom/Library/Google**) un nouveau fichier (ou dossier) du même nom que le logiciel de mise à jour et de le verrouiller en écriture. Si le dossier **GoogleSoftwareUpdate** existe déjà, supprimez-le au préalable.

Ensuite, il suffit de saisir trois commandes, dont deux en root :

\$ touch /Library/Google/GoogleSoftwareUpdate

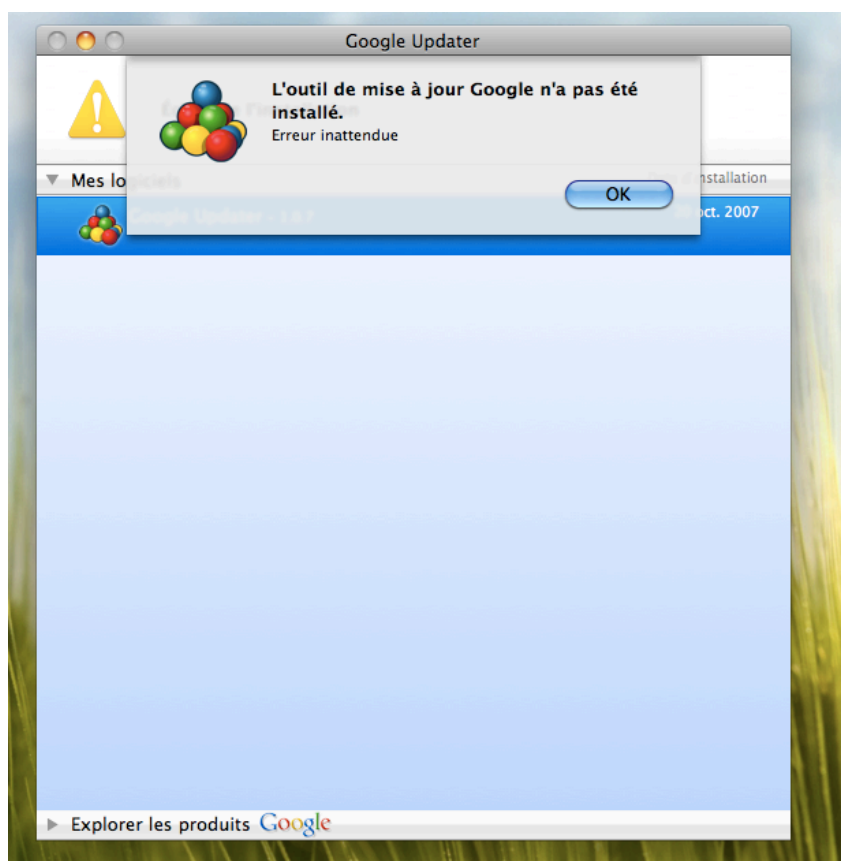
\$ sudo chown root /Library/Google/GoogleSoftwareUpdate

\$ sudo chmod 644 /Library/Google/GoogleSoftwareUpdate

Cela équivaut à créer un fichier vide, de faire de root son propriétaire et de modifier ses autorisations. Si Google s'est installé dans votre dossier home, rajoutez simplement **/Users/VotreNom** devant **/Library** dans chaque commande.

Et voilà ! Les logiciels Google ne peuvent plus modifier ni le supprimer le fichier, du coup ils n'installent pas le terrible daemon. A vous les Google Earth, Picasa et Google Desktop sans contraintes !

(Merci à [Raam Dev's Weblog](#) pour l'astuce).



iMat

Rédacteur en chef adjoint

imat@ipomme.info

Partenaires

Chaque publication d'iPomme est une véritable aventure dans laquelle toute l'équipe investit beaucoup de ses forces. Néanmoins, sans le concours de sites partenaires ou amis, cette entreprise serait encore plus éprouvante. C'est pour cette raison que la rédaction a le plaisir d'inaugurer cette page. Tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, apportent régulièrement leur pierre à l'édifice y sont rassemblés. Encore merci à eux !

AppleNews MQCD

AppleNews MQCD est le premier digg-like francophone autour du monde Apple. Il comporte également un annuaire et un forum regroupant les passionnés du Mac. Ils nous soutiennent depuis le premier numéro et nous vous encourageons à les visiter.

Mac-Gratuit

Mac-Gratuit est une mine d'or si vous êtes en quête de logiciels gratuits, ou freewares. Le site est divisé en plusieurs sections (Bureautique, développement, réseaux, multimédia, utilitaires, jeux, widgets, iPhone) : de quoi trouver la perle rare sans jamais risquer de devoir la payer.

MacQuebec

MacQuebec est un site d'actualité incontournable pour tous les Québécois. Il constitue un bon relais des événements Mac des environs (et d'ailleurs !).

RefurbMe

RefurbMe se propose de vous aider à bondir sur les meilleures offres du Refurb Store. Ce dernier, rappelons-le, rend disponible à la vente des produits reconditionnés Apple, pour un prix plus bas qui ne sacrifie en rien la qualité. Un widget, des alarmes Growl et une newsletter sont disponibles en complément du site RefurbMe lui-même.

PersoLive

Le site PersoLive propose un système d'exploitation en ligne, accessible via n'importe quel navigateur (et n'importe quel OS). Pour 32,90€ par an, vous obtenez 10 Go d'espace de stockage assortis d'un service très complet.

Un grand merci également à ceux qui nous diffusent tous les mois : **LogicielMac** et **MacGeneration** !

Source des news : MacGeneration, Mac4Ever, LogicielMac.





www.ipomme.info